

<https://www.charentelibre.fr/environnement/c-est-la-premiere-mention-de-reproduction-de-l-espece-en-charente-un-canard-rare-et-menace-observe-en-famille-sur-la-touvre-26076330.php>

[Puis depuis l'édition PDF de la Charente Libre du lundi 29 septembre page 07](#)

« C'EST LA PREMIERE MENTION DE REPRODUCTION DE L'ESPECE EN CHARENTE » : UN CANARD RARE ET MENACE OBSERVE EN FAMILLE SUR LA TOUVRE



La présence de ce canard est un bon signal pour la biodiversité.

Clément Dolimont

Pour la première fois, un fuligule morillon, petit canard plongeur rare et menacé, a été observé en reproduction sur la Touvre. Charente Nature, qui suit depuis plus de cinquante ans l'évolution des oiseaux sauvages dans le département, y voit un signal positif pour la biodiversité, même si la pression humaine reste forte.

Les migrations d'oiseaux sauvages sont en cours pour certains ou se préparent pour d'autres. Dans sa nouvelle chronique, Charente Nature propose le cas particulier d'un canard, peu connu et très rare en Nouvelle-Aquitaine.

Depuis plus de 50 ans, les ornithologues de Charente Nature sillonnent le département à la recherche des oiseaux sauvages. Rigoureux, ils consignent leurs observations, partagent leurs « spots », suivent régulièrement les sites majeurs, participent aux différentes études et enquêtes régionales et nationales.

“ | *Mâle au bec bleu ardoise, femelle discrète et quatre canetons.* »

Et ne peuvent que constater, amers, l'érosion de la biodiversité. Les campagnes charentaises sont aujourd'hui vidées de leurs oiseaux, qui n'y trouvent plus gîte et couvert et qui se réfugient, quand ils le peuvent, autour des villes.

Sur la liste rouge des oiseaux disparus ou menacés

Cependant, parfois, ils découvrent une exception, rare signal lumineux dans l'obscurité. Ce fut le cas au printemps de cette année sur la Touvre : après plusieurs années d'observation printanière d'une petite espèce de canard plongeur, le fuligule morillon (*Aythya fuligula*), ils ont découvert en juillet cet été avec bonheur ce qu'ils attendaient sans trop y croire : une famille ! Mâle au bec bleu ardoise, plumage noir et blanc éclatant et œil d'or, et femelle, discrète, accompagnée d'une petite troupe de quatre canetons... C'est la première mention de reproduction de l'espèce en Charente.



Une famille. Rarissime.

Le Fuligule morillon est classé gibier parmi les 66 espèces d'oiseaux chassables en France, contre une moyenne de 30 espèces en Europe. Si par exception il figure, à l'échelon international, parmi les espèces pouvant être chassées (directive Oiseaux de 1979), leur chasse doit cependant être réglementée (convention de Berne 1979). Le fuligule morillon apparaît aussi à l'annexe II de la convention de Bonn (1979), qui liste les espèces migratrices se trouvant dans un état de conservation défavorable et nécessitant des mesures de conservation et de gestion appropriées.

Nicheur rare en France (il est mentionné, à ce titre, sur la liste rouge des oiseaux disparus ou menacés), il voit depuis peu sa population reproductrice chuter aussi en Europe. En Nouvelle-Aquitaine, la population nicheuse n'excède pas vingt-cinq couples. Alors, événement ornithologique sans lendemain ou lueur d'espoir ? Il serait urgent que les autorités publiques et toutes les parties prenantes assument leurs responsabilités, comme elles en ont le devoir. La conservation des espèces d'animaux sauvages en grandes difficultés de survie, du fait des activités humaines, n'en est pas la moindre.

Jean-Pierre SARDIN